

מזל טוב

C'est avec plaisir que nous annonçons le mariage de Myriam et Ruby Arditti qui s'est déroulé le 16 août dernier.

Félicitations aux familles Gadosh, Bitton et Arditti
Mazal Tov !

רפואה שלמה

Joignons notre Rav dans ses prières pour la Réfouah d'Esther Moyal, épouse de Jacob Moyal.

Esther traverse des moments difficiles, souhaitons que nos bonnes ondes et nos prières l'aideront à s'en remettre B'H.



מזל טוב!

Il nous fait grand plaisir d'annoncer les fiançailles de Gal

Cohen avec Mylène Shatah.

Grand Mazal Tov à la famille de Simon et Trène Cohen et à la famille Shatah !

מזל טוב

Mazal Tov à Michelle et Charles pour la célébration de leur mariage.
Félicitations aux familles Rosenbaum et Suzanne et Emile Nidam

INSCRIPTIONS

Vous trouverez en attaché avec l'envoi de ce Bulletin, une copie des heures de permanences et une copie de la feuille d'inscription.

Alain enverra par courriel les états de comptes à tous les membres et ceux qui ne figurent pas dans notre liste de courriels, très peu, recevront par courrier. Ceux qui détiennent leurs sièges pourront s'acquitter de leurs obligations en déposant leurs inscriptions dûment remplies accompagnées de leurs chèques dans la boîte aux lettres de la Synagogue ou en venant en personne dans les heures des permanences.

HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 2 Septembre, 6 Eloul

Chahrit Hodou	07 :00
Allumage	19 :13
Minha suivi de Arbit	18 :30
Chabbat	
Chahrit Hodou	09 :00
Shiour	18 :00
Tehilim - Minha suivie de Séoudat Chlichit	18 :50
Arbit fin du Chabbat	20 :14

Dimanche

Sélichot 07 :00	Chahrit Hodou	08 :15
Minha / Arvit		19 :10

Lundi et Jeudi

Sélichot lundi et jeudi Chahrit à	06 :00
Minha suivi de Arbit	18 :30

Mardi et mercredi

Chahrit Hodou	07 :00
Minha/Arbit	19 :10

Vendredi 9 septembre 13 Eloul

Chahrit Hodou	07 :00
Allumage	19 :00
Minha suivi de Arbit	18 :30

NAHALOT

Dimanche 8 Elloul, 4 Septembre

Mordechaï Bitton Z'L, Père de Gilda Dadoun

Samuel Sabbah Z'L, Père de Georgette Perez

Mardi 10 Elloul, 6 Septembre

Lamara Bat Raisa Z'L, Cousine de Mashiah Papisrado

Mercredi 11 Elloul, 7 Septembre

Elie Ohayon Z'L, Père de Gerard Ohayon

Vendredi 13 Elloul, 9 Septembre

Messod Bat Zohra Bitton Z'L, Oncle de Nathalie Arzoine

Shalom Bitton Z'L, Père de Maurice Bitton Z'L'

Ninette Sabbagh Z'L, Soeur de Prosper Sabbagh



La famille de Gilda Bitton Dadoun offre un brunch ce dimanche après Chahrit à la mémoire de son père Mordechaï Bitton Z'L' dont la Nahala tombe ce dimanche, jour de cette séouda.

עץ חיים ETZ HAYIM

בס"ד



Ḥa Rav Ḥa Dayan Rabbi
David Raphaël Banon Chlita



7 au 13 Eloul 5782

3 au 9 septembre 2022

Parachat Chofetim

Livre Dévarim, Deutoronom

Sélichot, Dimanche 07 :00, lundi et
jeudi chahrit à 06 :00



CHOFÈTIM Rav Jonathan Sacks, "zatl" ancien grand rabbin, est enterré lors d'une modeste cérémonie

Un service qui aurait pu attirer des centaines de personnes a eu lieu

devant 30 personnes selon les règles britanniques de Covid

Sacks, qui avait 72 ans, a été le grand rabbin orthodoxe pendant 22 ans jusqu'en 2013, et a été nommé pair à vie en 2009. Le prince de Galles était parmi ceux à rendre hommage, affirmant que "la sagesse, l'érudition et l'humanité de Sacks étaient sans égales". Charles a déclaré dans un communiqué: «Son immense apprentissage a couvert le sacré et le profane, et sa voix prophétique a parlé de nos plus grands défis avec une perspicacité sans faille et une compassion sans bornes. Ses sages conseils ont été recherchés et appréciés par ceux de toutes les confessions et d'aucune, et il nous manquera plus que les mots ne peuvent le dire. » Boris Johnson, Keir Starmer et Justin Welby, l'archevêque de Cantorbéry, ont rendu hommage après l'annonce de la mort de Sacks .

La paracha de Shoftim est la source classique des trois types de leadership dans le judaïsme, appelés par les Sages les « trois couronnes » : du sacerdoce, de la royauté et de la Torah.[1] Il s'agit de la première affirmation dans l'histoire du principe, énoncé au XVIIIe siècle par Montesquieu dans L'Esprit des lois, puis rendu fondamental dans la constitution américaine, de « la séparation des pouvoirs ». 2]

Le pouvoir, dans l'arène humaine, doit être divisé et distribué, et non concentré sur une seule personne ou un seul bureau. Dans l'Israël biblique, il y avait des rois, des prêtres et des prophètes. Les rois avaient un pouvoir séculier ou gouvernemental. Les prêtres étaient les chefs dans le domaine religieux, présidant le service dans le Temple et d'autres rites, et donnant des décisions sur les questions liées à la sainteté et à la pureté. Les prophètes ont été mandatés par Dieu pour critiquer les corruptions du pouvoir et rappeler les gens à leur vocation religieuse chaque fois qu'ils s'en écartaient.

Notre paracha traite des trois rôles. Sans aucun doute, cependant, la section sur les rois est la plus intéressante,

pour de nombreuses raisons. Premièrement, c'est le seul commandement de la Torah qui porte avec lui l'explication que c'est ce que font les autres : « Lorsque vous entrez dans le pays que l'Éternel, votre Dieu, vous donne, que vous en avez pris possession et que vous vous y êtes installés, et que vous dites: 'Établissons un roi sur nous comme toutes les nations qui nous entourent...' » (Deut. 17:14). Normalement, dans la Torah, les Israélites sont commandés d'être différents. Le fait que ce commandement soit une exception suffisait à signaler aux commentateurs à travers les âges qu'il existe une certaine ambivalence à propos de l'idée de monarchie dans son ensemble.

Deuxièmement, le passage est étonnamment négatif. Il nous dit ce qu'un roi ne doit pas faire, plutôt que ce qu'il doit faire. Il ne devrait pas « acquérir un grand nombre de chevaux », ou « prendre plusieurs femmes » ou « accumuler de grandes quantités d'argent et d'or » (Deut. 17:16-17). Ce sont les tentations du pouvoir, et comme nous le savons du reste de Tanach, même le plus grand - le roi Salomon lui-même - y était vulnérable.

Troisièmement, conformément à l'idée judaïque fondamentale selon laquelle le leadership est un service, et non une domination, un pouvoir, un statut ou une supériorité, il est ordonné au roi d'être humble : il doit constamment lire la Torah "afin qu'il puisse apprendre à vénérer le Seigneur son Dieu... et ne se considère pas meilleur que ses compagnons israélites » (Deut. 17:19-20). Il n'est pas facile d'être humble quand tout le monde se prosterne devant vous et quand vous avez droit de vie et de mort sur vos sujets.

D'où l'extrême variation parmi les commentateurs quant à savoir si la monarchie est une bonne institution ou une institution dangereuse. Maïmonide soutient que la nomination d'un roi est une obligation, Ibn Ezra que c'est une permission, Abarbanel que c'est une concession, et Rabbenu Bachya que c'est une punition - une interprétation connue, en l'occurrence, de John Milton à l'un des les périodes les plus volatiles (et anti-monarchiques) de l'histoire anglaise.[3] Il y a cependant une dimension positive et exceptionnellement importante de la royauté. Le roi est commandé d'étudier constamment:

C'est le principe en jeu ici. Oui, ils ont des conseillers, des anciens, une cour intérieure de Sages et de lettrés. Et oui, les rois bibliques avaient des prophètes – Samuel à Saül, Nathan à David, Isaïe à Ézéchias et ainsi de suite – pour leur apporter la parole du Seigneur. Mais ceux sur qui tourne le destin de la nation ne peuvent pas déléguer la tâche de penser, de lire, d'étudier et de se souvenir. Ils n'ont pas le droit de dire : j'ai des affaires d'État à m'occuper, donc je n'ai pas le temps pour les livres. Les

les livres. Les dirigeants doivent être des érudits, Bnei Torah, « les enfants du Livre », s'ils doivent diriger et diriger les gens du Livre.

Les deux plus grands rois du début d'Israël, David et Salomon, étaient tous deux auteurs, David des Psaumes, Salomon (selon la tradition) du Cantique des Cantiques, des Proverbes et de Kohelet/Ecclesiaste. Le mot biblique clé associé aux rois est chochmah, « sagesse ». Salomon en particulier était connu pour sa sagesse : Il convient de noter que Hokhma, la sagesse, signifie quelque chose de légèrement différent de la Torah, qui est plus communément associée aux prêtres et aux prophètes qu'aux rois. hokhmah comprend la sagesse mondaine, qui est un universel humain plutôt un héritage spécial des Juifs et du Judaïsme. Un Midrach déclare : « Si quelqu'un vous dit : "Il y a de la sagesse parmi les nations du monde", croyez-le. S'ils disent : 'Il y a de la Torah parmi les nations du monde', n'y croyez pas. de Dieu et la personne humaine comme image de Dieu. La Torah est l'héritage moral et spirituel spécifique d'Israël.

Le cas de Salomon est particulièrement poignant car, malgré toute sa sagesse, il n'a pas pu éviter les trois tentations énoncées dans notre parasha : il a acquis un grand nombre de chevaux, il a pris de nombreuses femmes et il a accumulé de grandes richesses. La sagesse sans la Torah ne suffit pas à sauver un dirigeant des corruptions du pouvoir.

Bien que peu d'entre nous soient destinés à être rois, présidents ou premiers ministres, un principe général est en jeu. Les dirigeants apprennent. Ils lisent. Ils étudient. Ils prennent le temps de se familiariser avec le monde des idées. Ce n'est qu'ainsi qu'ils acquièrent la perspective nécessaire pour voir plus loin et plus clairement que les autres. Être un leader juif signifie passer du temps à étudier à la fois la Torah et la hochmah : la hochmah pour comprendre le monde tel qu'il est, la Torah pour comprendre le monde tel qu'il devrait être.

Les dirigeants ne doivent jamais cesser d'apprendre. C'est ainsi qu'ils grandissent et apprennent aux autres à grandir avec eux.